



28 Tichri 5781

Veille de Chabbat Béréchit

Vendredi, 16 octobre 2020

Le repos du Chabbat

L'homme a été créé en six jours, D.ieu ayant fixé le septième comme jour de repos. La semaine est composée de trois couples : dimanche et lundi sont conjoints, mardi et mercredi le sont, de même que jeudi et vendredi. Dans le Midrach (*Béréchit Rabba* 11, 8), nous pouvons lire : « Enseignement de Rabbi Chimon bar Yo'haï : le Chabbat se plaignit auprès du Saint béni soit-Il d'être le seul à ne pas avoir de conjoint. Il lui répondit que l'assemblée d'Israël le serait. Lorsque les enfants d'Israël se tinrent au pied du mont Sinaï, D.ieu leur dit : "Souvenez-vous de ce que J'ai dit au Chabbat : vous êtes son conjoint. Vous devez donc observer le commandement de respecter ce jour pour le sanctifier (*Chémot* 20, 8)." » En d'autres termes, en observant le Chabbat, ils auraient le mérite d'être son conjoint. L'Éternel désire que nous nous reposions en ce jour, car nous marquons ainsi une rupture à notre course quotidienne pour notre subsistance, ce qui nous permet de nous attacher davantage à Lui par le biais d'une étude de la Torah dégagée de tout souci.

L'étude de la Torah faite le Chabbat détient le remarquable pouvoir de renforcer et d'ancrer en nous la foi en D.ieu et de nous unir, pour ainsi dire, au jour saint. Il représente donc un merveilleux cadeau, accordé par l'Éternel. En dépit des trente-neuf travaux interdits qui nous imposent des limites, le Chabbat est source d'une bénédiction infinie, comme cela apparaît dans les *zémirot* où nous le décrivons comme un « avant-goût du monde à venir ».

A travers le mot *béréchit*, nous pouvons lire les mots *réi Chabbat*, allusion au fait que la création en-

tière n'a vu le jour que pour que l'homme se plonge dans l'étude de la Torah avec une foi entière. Comment parvient-il à la foi en D.ieu et à la reconnaissance de la réalité divine ? En respectant le Chabbat et en y étudiant la Torah avec sérénité, en vertu de cet enseignement de nos Maîtres : « Quiconque respecte le Chabbat, c'est comme s'il avait observé toute la Torah. » (*Chémot Rabba* 25, 16)

Un couple vint plusieurs fois me voir pour que je le bénisse d'une descendance viable, après une longue période de stérilité. Cependant, même mes nombreuses prières s'avèrent inefficaces. Quand ils vinrent me voir une fois supplémentaire, je réfléchis pourquoi un décret si dur avait été prononcé à leur rencontre. Une idée me vint soudain à l'esprit. Je leur demandai : « Avez-vous l'habitude de chanter des *zémirot* en l'honneur de Chabbat pour louer l'Éternel ? »

« Parfois oui, parfois non », me répondirent-ils. Je leur recommandai alors : « Engagez-vous à en entonner de manière fixe et, avec l'aide de D.ieu, vous connaîtrez bientôt le salut. Grâce aux chants de Chabbat, votre foyer s'emplira aussi de chants d'enfants. »

Depuis ce moment, ils se mirent à chanter chaque Chabbat, glorifiant le Créateur. Or, peu après, ils eurent la joie d'apprendre une bonne nouvelle : la jeune femme attendait des jumeaux. Neuf mois après, leur naquirent, grâce à D.ieu, un garçon et une fille. A l'heure actuelle, ils habitent à Raanana. Fait incroyable, en grandissant, ces enfants ont témoigné une grande attirance pour les *zémirot* de Chabbat !

Chabbat chalom,

Rabbi David Hanania Pinto

דוד חנניה פינטו



קול חיים - רעננה